



Thème
Handicaps
et foi

Témoignage
Lumières et foi



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



MARS-AVRIL 2026 | NO 1 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Foi et handicaps au Nigeria et en Suisse

TEXTE ET PHOTO

PAR LE PÈRE AUGUSTIN ONEKUTU

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Méron,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Joumana Al Seemani, Sylvie
Charrière Flückiger, Barbara Nagy, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/Essert: Père Sébastien Marc Méron,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 079 795 09 04

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/Essert: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP:

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,
joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

**Pour annoncer un décès en dehors des heures
de bureau:** 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch



En tant que prêtre nigérian à Fribourg, je constate que le Nigeria et la Suisse ont des réalités très différentes concernant les personnes handicapées. Au Nigeria, environ 29 millions de personnes vivent avec un handicap, ce qui représente environ 10 % de la population. Elles font face à de nombreux défis, notamment un manque d'accès aux services de base, des barrières attitudinales et des politiques inclusives inexistantes.

En revanche, la Suisse a mis en place des politiques et des lois pour protéger les droits des personnes handicapées, telles que la Loi sur l'égalité des chances. Merci Seigneur! Mais, tout n'est pas parfait en Suisse à ce sujet. Il y a toujours des améliorations à apporter, par exemple, en matière d'accessibilité universelle, d'emploi, d'éducation inclusive, de santé mentale, de participation sociale, de technologie d'assistance, de sensibilisation et d'éducation, etc.

Malgré les différences, il y a une similitude: le besoin universel d'être traité avec dignité, respect et inclusion. Les personnes handicapées, partout dans le monde, partagent les mêmes aspirations et les mêmes droits fondamentaux. Elles ne nous demandent pas d'avoir «pitié» d'elles mais de les considérer telles qu'elles sont: des personnes d'une valeur inestimable. C'est ce que nous enseigne la foi chrétienne. Nous sommes tous créés à l'image de Dieu et chaque vie est précieuse. Les personnes handicapées nous aident à comprendre que la vraie force ne réside pas dans nos compétences, mais dans notre capacité à aimer et à être aimés. Dieu nous appelle à aimer et accueillir tous, sans exception. Les personnes handicapées sont des témoins vivants de la résurrection, des signes de l'espérance qui nous habite. Leur vulnérabilité nous rappelle notre propre fragilité et notre besoin de Dieu. Dans un monde qui valorise souvent la force, la réussite et la beauté physique, Jésus nous montre un autre chemin: celui de l'amour, de la compassion et de l'accueil inconditionnel. Accueillons nos frères et sœurs handicapés avec respect, amour et compréhension. Aidons-les à découvrir leur place unique dans le corps du Christ. Soyons des artisans de paix, des bâtisseurs de ponts, des défenseurs de la dignité humaine. Créons des communautés inclusives où chacun peut participer, contribuer et s'épanouir.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Bielmann
Bernadette Clément – Joseph El Hayek
– Jean-François Emmenegger – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Comment promouvoir l'inclusion
des personnes en situation de handicap dans nos communautés?
Photo: Pexels

TEXTE ET PHOTOS
PAR MARIE-PAULE SCHEDER

Voilà un thème qui ouvre à de multiples points de vue. Les handicaps sont divers et vécus différemment selon la personne qui en porte. La foi est personnelle, vivante, donc fluctuante, imprégnée de chaque histoire de vie et des liens créés, défaits ou refaits avec l'une ou l'autre personne ou communauté paroissiale, de destin, d'affinité spirituelle ou amicale.

Depuis l'enfance, ma vie est tissée de liens avec des personnes vivant avec un handicap intellectuel. Le rapport que ces personnes entretiennent avec la foi, la confiance, la joie et l'amitié a incliné l'orientation de ma vie. Je parle de mon ressenti, je ne parle pas de ce qu'elles m'ont raconté, c'est donc une interprétation, et je ne parle pas de toutes les personnes en situation de handicap.



D'un an et demi mon cadet, Pascal, avec un chromosome de plus, est venu agrémenter l'environnement familial composé de mes parents et de ma douce grand-maman vivant au rez-de-chaussée de la maison. Les visites hebdomadaires de mes tantes, cousins/cousines, la venue au monde successive de cousine/cousins et d'un autre frère ont ouvert des espaces affectifs où chacun pouvait se déployer. La semaine était ponctuée par la messe du dimanche, les années par les fêtes et le pèlerinage de ma grand-maman à Lourdes. Elle nous en ramenait une eau bénite et des cailloux sucrés. Tout était miracle dans ce quotidien simple et bon. Aux alentours du 1^{er} mai, une visite ensoleillait mon cœur, celle de Petit Pierre. Il venait à pied, d'Arconciel jusqu'au fond du village de Sales, chanter l'Ave Maria de Lourdes. Il avait probablement participé au pèlerinage. Parfois, au village, je croisais Hubert Clément avec sa guitare et je revenais honorée de cette rencontre.



Ce n'est que bien plus tard, au cours de l'adolescence, que des étiquettes de handicap avec leur cortège de spécialités, sont venues questionner ces différences. Jusque-là, pour mon cœur d'enfant, Hubert, Petit Pierre, Pascal, de par leurs densités de vie étaient simplement des êtres exceptionnels, dotés d'une identité lumineuse qu'ils rayonnaient avec générosité. Comme adultes, Hubert et Petit Pierre diffusaient la bonne nouvelle de pouvoir devenir des grandes personnes tout en gardant une spontanéité joyeuse et sans filtre. Ils étaient un lien coloré entre le monde des enfants et celui des adultes.

Lors d'un colloque francophone, organisé par l'université de Fribourg en janvier dernier, portant sur « handicaps et foi », le Professeur Michel Steinmetz nous a parlé de *la liturgie vécue comme le lieu de la manifestation de la citoyenneté céleste. Tous nous y sommes rassemblés en un seul corps. Défini par une appartenance commune, le baptême place chacun sur un pied d'égalité dans un espace transitoire en chemin vers Dieu et son Royaume*. Hubert et Petit Pierre, décédés depuis longtemps, sont déjà entièrement au Royaume qu'ils me faisaient percevoir.



Pascal a aujourd'hui 57 ans. Il aime la liturgie de la messe. Chaque fois que quelqu'un peut l'accompagner, il y participe activement par les prières, les réponses dont il connaît les mélodies par cœur, les chants, les gestes de paix, de partage, de communion. Peut-être que les rites lui donnent une sécurité qui libère. Il aime particulièrement la messe à Ependes, qui le relie, peut-être, à son enfance, au village et à la communauté des croyants. Il aime Jésus et certainement qu'il Le rencontre et il ressent les bienfaits de la prière. A ce moment, il me dit : « Prie ! »

J'ai parlé d'un ressenti lumineux durant l'enfance. En définitive, je pense que c'est ça leur foi, leurs forces de vie, une forme de transparence à la Lumière autant pour la recevoir que pour la laisser briller, dans un environnement favorable.

... soutenu par l'Unité pastorale sécurité alimentaire en Haïti

TEXTE PAR L'ACTION DE CARÊME (ACTIONDECAREME.CH, MENTION DON HT 138379)

Des méthodes innovantes pour lutter contre la faim

L'île d'Haïti demeure le pays le plus pauvre du continent américain et traverse une crise humanitaire souvent oubliée. L'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021 a plongé le pays dans une crise profonde. La violence et l'anarchie règnent. Des gangs armés ont pris le contrôle d'une grande partie de Port-au-Prince et sèment la terreur: on compte par dizaines de milliers les victimes de viol ou d'assassinat, et plus d'un million de personnes ont déjà été chassées de leur maison. Les gangs bloquent les routes menant à la capitale et plongent ainsi tout le pays dans une crise d'approvisionnement. Le prix des denrées alimentaires flambe et environ la moitié de la population souffre désormais de la faim. Les personnes participant aux projets d'Action de Carême, jusqu'ici épargnées, sont aujourd'hui également touchées par les conséquences des violences dans la capitale. Afin d'améliorer leur autosuffisance, nos organisations partenaires forment les familles paysannes aux méthodes de culture agroécologiques et les soutiennent dans la mise en place de groupes d'épargne.

Les objectifs que nous avons déjà atteints grâce à vous

- Plus de 5477 personnes se sont familiarisées avec les pratiques agroécologiques. Depuis 2017, 577 hectares de terres ont été protégés de l'érosion par des mesures telles que la construction de murs en pierres sèches. 192 hectares supplémentaires ont pu être reboisés.
- Plus de 17'000 personnes se réunissent au sein de groupes d'épargne. Leurs économies s'élèvent à près de Fr. 700'000.-.



PHOTO:
JACQUELINE CANTIN

*Confirmation
à Ependes, dimanche
16 novembre 2025.*

Agenda jeunes

Samedi 7 mars: rencontre des confirmands sur le thème de l'Esprit Saint, de 13h45 à 19h à Marly, avec messe à 18h à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly.

Jedi 2 au dimanche 5 avril: montée vers Pâques des jeunes à l'église Saint-Paul à Fribourg.

Vendredi 3 avril: rencontre des confirmands sur le thème de la Passion et Résurrection, de 13h à 16h à Marly, avec célébration du vendredi saint à 15h à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly.

Dimanche 19 avril: Mega Church à l'église de Cottens à 18h.

Voir aussi:

formulejeunes.ch



Formule Jeunes ou



@formulejeunes

Nos enfants confectionnent des biscuits de Noël



TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Noël, la Nativité de Jésus Christ, le fils de Dieu. Noël, largement célébré par les chrétiens comme fête du partage et du don de soi. Des valeurs qui trouvent leur source profonde dans la foi chrétienne. Comment concrétiser cette fête du partage ? Les catéchistes de notre Unité Sainte-Claire ont voulu créer avant Noël une activité marquant la solidarité, notamment avec les personnes âgées. Sous la direction de Joumana Al Semaani et Sylvie Clément, elles ont invité les enfants des cinq paroisses à confectionner des biscuits de Noël au centre communautaire paroissial de Marly. Une centaine d'enfants ont répondu à cette invitation. Les parents pouvaient s'y associer. L'objectif : confectionner 450 sachets de biscuits. Une véritable entreprise : déterminer les sortes de biscuits à réaliser, achat et acheminement des ingrédients, préparer les pâtes à biscuits, instruire les groupes d'enfants aux travaux, cuire les biscuits et préparer les

sachets. Ces magnifiques présents ont été distribués par les enfants, accompagnés des catéchistes. Voici les personnes et les institutions choisies : les personnes âgées à la Résidence des Epinettes, les locataires des appartements seniors de Marly, les résidents du Foyer Saint-Camille à Marly et du home les Peupliers au Mouret, le mouvement SOS futures mamans – Centre d'Ependes et les visiteurs de la Tuile. Il y a eu beaucoup d'émotion. Les personnes âgées étaient ravies de recevoir ce cadeau. Les enfants sont revenus enrichis par ces belles rencontres avec les personnes âgées. Ces enfants ont aussi écrit des cartes de vœux aux personnes détenues de la Prison centrale à Fribourg et du Pénitencier de Bellechasse ; reconnaissante, l'une d'elle a écrit : « Au nom des détenus, je tiens à vous remercier de votre gentillesse et vous féliciter pour votre créativité. » Voici une activité de partage lumineux, émanant de notre Unité Sainte-Claire.

Formation en pastorale des funérailles et du deuil

PAR JACQUES MEUWLY

La pastorale des funérailles consiste à accompagner le défunt dans son passage de la vie vers l'au-delà. Elle consiste aussi et surtout à accompagner la famille et les amis du défunt dans le processus de la séparation et du deuil, en particulier dans les jours proches du décès.

Dans chaque UP, une équipe est constituée pour la pastorale des funérailles et du deuil. Cette équipe est formée de prêtres, d'agents pastoraux laïcs et de personnes bénévoles engagées au nom de leur baptême et qui se sont formées pour cette pastorale. Le rôle de cette équipe est de permettre une prise en charge ecclésiale et communautaire de la pastorale des funérailles. Ainsi elle ne reposera pas uniquement sur les prêtres appelés à présider les célébrations.

Une formation sera probablement organisée par l'Eglise catholique du canton de Fribourg de l'automne 2026 au printemps 2027.

Si vous êtes intéressé par cette formation, n'hésitez pas à contacter M. Jacques Meuwly (☎ 079 476 46 17 – meuwly.j@hotmail.com), engagé en pastorale des funérailles et du deuil à l'UP Sainte-Claire.

Vivre sa foi avec un handicap



« Il faut apprendre, à s'accepter tel que nous sommes et pas tels que nous voudrions être. »

Carolina Leita

Comment promouvoir la pleine participation et l'inclusion des personnes en situation de handicap dans nos communautés paroissiales? A la suite du colloque « Handicap et foi », organisé conjointement par le Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS) et l'Université de Fribourg, qui a eu lieu au mois de janvier 2026, nous vous proposons une plongée dans cette pastorale spécialisée et ses défis.



Souvent, les fauteuils roulants sont « parqués » devant l'autel ou dans les allées.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR, UNSPLASH, PIXABAY



Ce n'est qu'après son combat avec l'ange que Jacob peut s'ouvrir à la reconnaissance de l'altérité.

« Comment se fait-il que nos centres commerciaux prévoient des places de parc pour les personnes en situation de handicap alors que, dans nos églises, nous n'avons pas de lieu spécifique pour les accueillir? », a constaté Michel Steinmetz, directeur de l'Institut de Sciences liturgiques de la faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Le prêtre a relevé que souvent les fauteuils roulants étaient « parqués » soit devant l'autel soit dans les allées. Pourtant les personnes handicapées ne sont-elles pas baptisées comme les autres?

Le handicap dans la Bible

Catherine Vialle, professeure à l'Université catholique de Lille, a montré que le handicap était présent dans la Bible. Les grandes figures fondatrices sont des personnes en situation de handicap : Jacob est boiteux et Moïse souffre de difficulté d'élocution

(cf. le livre de la Genèse). Le handicap de Jacob et celui de Moïse ont été le lieu d'une ouverture à l'autre. Ce n'est qu'après son combat avec l'ange que Jacob peut s'ouvrir à la reconnaissance de l'altérité et rencontrer son frère. Ce qui est frappant dans ces récits est le fait que ni Jacob ni Moïse ne sont guéris de leur handicap. Ils accomplissent leur mission avec leur handicap.

L'expérience de l'asymétrie

Thierry Le Goaziou, directeur de l'Association d'amis et de parents de personnes handicapées mentales du département de la Nièvre (France), a proposé une théologie de l'acceptation. Il a relevé que la rencontre avec une personne en situation de handicap est toujours une expérience perturbante. « Ce trouble provient de la peur de la différence, mais aussi de la crainte de la ressemblance. »

Devenir corps du Christ en fauteuil

Patrick Talom est théologien pluraliste du handicap. Il a fondé le cabinet de conseil sur le handicap et le Groupe de recherche transversal sur le handicap en Afrique. Il est chargé d'enseignement à l'Université catholique de Lille. A l'âge de 26 ans, suite à un accident, tout bascule. « Pendant 10 ans, je suis resté dans un trou noir à chercher, à comprendre ce qui se passait. A 36 ans j'ai fait le choix de me former à l'université. Mon fauteuil est un lieu d'appel à la sainteté et à l'amour. Même dans un fauteuil, je suis encouragé à être heureux et à prendre ma place dans l'Eglise. La Parole de Dieu est aussi faite pour moi avec mon handicap. L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Je suis aimé de Dieu. J'ai un rôle à jouer. » Pour Patrick Talom la question n'est pas de savoir si les autres lui donnent sa place, mais de la prendre.



Patrick Talom a fondé le cabinet de conseil sur le handicap et le Groupe de recherche transversal sur le handicap en Afrique.

Carolina Leita, coach de vie malvoyante avec la maladie des os de verre, nous invite à une juste relation à soi. « Nous sommes appelés à la sainteté, mais non à être parfaits. Il faut apprendre à s'accepter tel que nous sommes et pas tels que nous voudrions être. » Pour elle, l'acceptation est une attitude générale qui nous permet de regarder le handicap en face sans le diminuer ni l'augmenter. « Il faut accepter d'être acceptés même et surtout si nous nous sentons inacceptables. »

Etre créatifs

La catéchèse est la même pour tous et à tous les âges de la vie, mais sa pédagogie doit être adaptée à chacun. Christophe Sperissen, prêtre du diocèse de Strasbourg,

aumônier auprès de personnes en situation de handicap, a parlé de la créativité en catéchèse spécialisée. « La créativité, c'est faire preuve de courage et d'audace, mais ce n'est pas faire n'importe quoi. Elle doit être au service de la Parole de Dieu. Elle doit nous aider à entrer dans l'imagination, à stimuler l'affection, à se sentir impliqués dans l'histoire du Salut et elle doit rendre contemporains et actuels les mystères de la foi », a souligné le prêtre de Strasbourg. « La créativité, ce n'est pas faire pour les personnes handicapées, mais c'est faire avec elles. Dans la catéchèse spécialisée, nous n'accompagnons pas seulement les personnes en situation de handicap, mais aussi tous les professionnels qui les encadrent. »

Une Eglise à bâtir ensemble

Durant le colloque, plusieurs expériences de ce qui se vit avec les personnes en situation de handicap ont été présentées. En voici quelques exemples :

L'Arche en Suisse

« Comment est-ce que des personnes avec un handicap peuvent-elles donner la vie lors de temps spirituel? », s'est questionnée Virginie Kieninger, responsable nationale de l'Arche suisse. Elle a cité l'exemple d'Anne, qui ne peut parler qu'à travers un ordinateur. Avec l'aide de son accompagnatrice, elle a cherché son élan intérieur. Après deux jours, Anne a pu écrire : « Je veux partager l'arc-en-ciel qui est à l'intérieur de moi. » Elle a ensuite présenté cet élan devant les autres grâce à une gestuelle et des foulards. Les mots sont limités, mais Anne a pu exprimer son élan de vie à la communauté.

◆ Site : <http://arche-suisse.ch>



La fraternité diocésaine des amis de saint André Hubert Fournet à Poitiers

Cette fraternité est née à la suite d'un appel à la vocation d'un jeune handicapé. Il voulait devenir prêtre, mais en raison de son handicap, ses parents lui avaient dit qu'il ne pourrait pas. Le jeune homme handicapé a interpellé son évêque qui l'a écouté et a mis sur pied un groupe de travail. Après 10 ans de réflexion, la fraternité des amis de saint André Hubert Fournet est aujourd'hui florissante. Chaque membre de la fraternité, à la suite de sa consécration, reçoit selon son charisme et ses possibilités une mission spécifique.

◆ Site : www.poitiers.catholique.fr



Le SPRED à Chicago

Joe Quane, directeur exécutif de SPRED (Special Religious Development), a présenté ce programme diocésain composé de groupes paroissiaux de bénévoles qui offrent une amitié individuelle et une vie spirituelle aux personnes avec une déficience intellectuelle. Au cœur de cette méthode se trouvent les liens d'amitié et les relations personnelles profondes au sein d'une communauté, à travers lesquelles les catéchistes, sous la conduite du Saint-Esprit, accompagnent les autres dans la découverte de la foi. La méthode SPRED permet aux personnes en situation de handicap d'être des membres à part entière de leur communauté paroissiale.

◆ Site : www.spred-chicago.org



Dans le milieu du handicap, les concepts cognitifs ne constituent pas le langage principal, la catéchèse doit donc permettre d'expérimenter Dieu par le corps. C'est le défi quotidien de Gaëtan Steiner, responsable de la pastorale spécialisée du diocèse de Sion. Mais il a un allié de taille... le Saint-Esprit!

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

N'a-t-on pas trop tendance à intellectualiser la foi et l'expérience de Dieu ?

Oui, je peux souscrire à cela. Dès le moment où il y a du handicap mental, on est obligé de développer un autre langage que celui du concept lié à la parole. Cela signifie un réel travail d'appropriation de la foi à travers les cinq sens, l'expérimentation et l'expérience humaine afin que cela ne soit pas uniquement cérébral. C'est pour moi la grande richesse de la pastorale spécialisée et du monde du handicap.

Peut-on considérer que les personnes en situation de handicap ont une foi innée ?

Je pense qu'elles ont comme un sixième sens, un sens de la foi très fort. Comme partout, il y a des personnes en situation de handicap qui ne sont pas croyantes et ne participent pas à nos activités. Par contre, lorsqu'elle se développe, leur foi devient de l'ordre du normal, car elle se situe moins dans le questionnement théologique ou existentiel et plus dans « l'être avec Dieu ». Dans le monde du handicap on ne joue pas de rôles. Avec ces personnes tu découvres ce qu'est la spontanéité et l'authenticité dans les relations avec tes semblables et Dieu.

Le miracle de Lourdes

« On ne rentre pas de Lourdes sans avoir vécu le miracle, glisse Gaëtan Steiner. Lorsqu'on est à Lourdes, le miracle c'est de goûter "le monde à l'endroit", car ici, la mesure de l'espace et du temps est déterminée en fonction du plus fragile et du plus lent. » Ce pèlerinage constitue le point de rencontre entre ses deux ministères et lorsque celui-ci ne peut avoir lieu, les jeunes témoignent d'un « déficit de vie pour toute l'année. Ce qui est de l'ordre du miraculeux pour [lui] ». Il l'affirme sans détours: « Le miracle de Lourdes se prolonge tout le reste de l'année. »

Bio express

Gaëtan Steiner est responsable de la Pastorale spécialisée et du Service Diocésain de la Jeunesse (SDJ) du diocèse de Sion. Né à Sion en 1985, il s'est d'abord formé à l'administration et au commerce de détail. Sentant l'appel à s'engager pour les autres, il part en Argentine comme volontaire dans l'œuvre du Père Gabriel Caron. A son retour en 2010, il effectue des études de théologie et de pastorale à l'IFM (Institut de Formation aux Ministères) à Fribourg. Depuis 2011, il œuvre auprès de la jeunesse, puis de 2013 à 2016 en paroisse au service de ses frères et sœurs en situation de handicap. Gaëtan est marié et a trois filles. Il est actuellement en chemin vers le diaconat permanent.



Pour Gaëtan Steiner, les personnes en situation de handicap ont un sens de la foi très fort.

Justement, que vous apprennent-elles en tant que croyant ?

Tout ! Lorsque tu as quatre personnes polyhandicapées en chaise roulante en face de toi et que tu es en train de leur faire une théorie sur la confiance... c'est là que « ça fait tilt ». Ils sont entre les mains d'autrui du matin au soir, c'est plutôt eux qui m'apprennent ce qu'est la confiance ! Il faut donc aller à l'essentiel, mais surtout en profondeur en faisant un travail de passage du cognitif à l'expérience. Lorsqu'on vit ce moment, Dieu devient palpable, réel, ancré dans notre vie et on comprend, enfin, ce qu'est le mystère de l'incarnation.

Pour faire « toucher Dieu » aux personnes vivant avec un handicap, vous devez développer des trésors de créativité...

Cette créativité se déploie autour du bricolage, de la peinture. On joue beaucoup avec les cinq sens et la symbolique. Parler de Dieu comme rocher et venir avec un gravier n'a pas de sens ! Mais cela demande un vrai changement de perspective au niveau de la manière d'aborder la foi. On ne peut pas faire cette économie-là avant d'aller rencontrer nos amis en institution. Si je n'ai pas fait personnellement ce chemin d'appropriation, je ne peux rien leur apporter. Et bien souvent, ce bout de chemin me permet d'approfondir ma propre foi.

Est-ce que le handicap pousse à la conversion ?

Côtoyer la vulnérabilité et la fragilité de l'être humain implique un chemin de conversion. Sans quoi, on ne peut pas se reconnaître fragile et en dépendance du Père. Lorsqu'on se suffit à soi-même, on ne peut ni accueillir, ni recevoir des autres. La vulnérabilité ouvre, parce que l'on se découvre en recevant l'autre et plus fondamentalement en dépendance de Dieu.



Robin Masur est sourd de naissance. Malgré son handicap, il parle bien, lit sur les lèvres et, grâce à une application, arrive à communiquer parfaitement avec ses interlocuteurs. Il est, depuis 2009, le chef de service du Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (CIDOC).

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: ROBIN MASUR

Robin Masur est responsable d'une petite équipe de quatre personnes. « Nous avons également engagé des stagiaires et formé trois apprentis avec succès. » Un de ses soucis par rapport à sa surdité est d'être attentif à la question de la communication. « Lorsque je discute avec mes collègues, je dois être conscient que je peux oublier un mot ou peut-être ne pas comprendre correctement les choses ou créer des quiproquos, un peu comme le professeur Tournesol ! », précise-t-il avec un sourire. La plus grosse contrainte pour Robin Masur est de suivre les conversations en groupe. Les limites liées à son handicap, Robin les connaît depuis son jeune âge. « La difficulté est de ni minimiser ni surestimer ma surdité. » Robin Masur est heureux de pouvoir faire un travail très riche et varié. « Cela fait seize ans que je suis au CIDOC et je découvre toujours de nouvelles choses. La lecture des textes bibliques est un continuels apprentissage. »

Vivre sa foi comme personne sourde

« Chez les protestants, la place de la parole est encore plus marquée que chez les catholiques. Petit, ma maman me répétait tout ce qui était dit durant le culte. » Vers l'âge de 18-19 ans, il découvre la communauté œcuménique des sourds du canton de Vaud, dont le pasteur était lui-même sourd. Dans cette communauté,



Malgré sa surdité, Robin Masur parvient à communiquer parfaitement.

il vit de magnifiques célébrations basées sur le visuel grâce aux PowerPoint. « Nous avons le texte, l'image, la personne qui signe et même parfois une autre personne qui lit à haute voix. Ainsi, les célébrations de la communauté des sourds sont accessibles à tous. »

Le CIDOC

Le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (CIDOC) est un centre de documentation qui est soutenu par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud et la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud. Il est né en l'an 2000 de la fusion entre le Centre de documentation du Boulevard de Grancy (catholique) et le Centre protestant de documentation catéchétique de la Rue de l'Ale (protestant). Le CIDOC, c'est plus de 23'000 documents (livres, revues, DVD et outils d'animation variés) à disposition des catéchistes et des communautés catholiques et réformées.

Site du CIDOC :
www.cidoc.ch



Le Cidoc, c'est plus de 23'000 documents.

Un souvenir marquant de votre enfance ?

J'ai eu une très belle enfance entourée de parents aimants, d'un frère et d'une sœur. Bizarrement, je n'ai été baptisé qu'à l'âge de sept ans au temple de Chardonne. J'ai été impressionné lorsque le pasteur m'a versé de l'eau sur la tête. La foi a toujours eu une place importante dans ma vie.

Votre temps préféré de la semaine ou de la journée ?

Je n'ai pas vraiment de moment préféré. Cependant, il est gratifiant, lorsque je rentre à la maison, de voir mes enfants heureux de me retrouver.

Votre principal trait de caractère ?

Je dirais que je suis posé, calme et puis assez curieux.

Votre livre préféré ?

Le *Seigneur des Anneaux* de J.R.R. Tolkien. J'ai appris avec beaucoup d'étonnement que Tolkien était un fervent catholique. Pour lui, *Le Seigneur des Anneaux* était une œuvre volontairement chrétienne, mais sans l'être explicitement. Bien qu'ayant été écrite durant la Deuxième Guerre mondiale, elle est toujours actuelle, car elle parle des difficultés d'une société menacée par les ténébres.

Une personne qui vous inspire ?

C'est délicat pour moi d'admirer quelqu'un d'autre que le Christ. A la fois vrai homme et vrai Dieu, Jésus est en totale adéquation entre ce qu'il dit et ce qu'il fait.

Votre citation biblique préférée ?

« C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Matthieu 20, 28) Cette humilité du Fils de Dieu est quelque chose que j'aime beaucoup.

Robin Masur

- Né d'un père catholique et d'une mère protestante, Robin a grandi dans la foi protestante.
- Il a étudié la théologie, puis a fait une formation de bibliothécaire.
- Il est marié et papa de deux enfants. Son épouse et ses enfants sont également sourds.

Johannes Hermann



Johannes Hermann.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Johannes Hermann, de son vrai nom Cyrille Frey, se distingue comme un naturaliste chrétien contemporain dont l'œuvre s'inscrit à la croisée de l'observation scientifique, de la réflexion spirituelle et de l'engagement éthique. Très influencé par l'encyclique du pape François *Laudato Si*, il voit la contemplation de la nature comme une forme de prière.

Il est souvent sollicité par des médias comme *La Croix*, *Famille Chrétienne*, *Cairn.info*; il est présent sur les plateformes comme Youtube; il est l'auteur des trois livres suivants: *La Vie oubliée*; *Face à l'éco-anxiété: quelle espérance pour ne pas sombrer?*; *Comprendre et vivre l'écologie*.

Héritier du naturalisme classique (son nom, Johannes Hermann fait référence au grand naturaliste du même nom qui, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle a, en tant que médecin, botaniste et professeur à l'Université de Strasbourg, constitué une collection si riche qu'elle a formé le Musée zoologique de Strasbourg et le Jardin Botanique avec, de plus, la découverte d'une espèce de tortue (*Testudo hermanni* qui porte son nom en hommage). Johannes Hermann conserve la rigueur descriptive et l'attention méticuleuse portée au vivant propre à son prédécesseur strasbourgeois, en y intégrant une vision du monde profondément marquée par la pensée chrétienne. Chez Hermann, la nature

n'est jamais un simple objet d'étude: elle est perçue comme une création porteuse de sens, révélatrice d'un ordre qui dépasse l'homme. Sa démarche naturaliste est celle d'un homme de foi: le vivant est envisagé comme un don, confié à la responsabilité humaine.

Dans une interview récente à la radio RCF du 12 mars 2025 (Radio Chrétienne Francophone), Johannes Hermann nous dit: «Être écologiste aujourd'hui, ce n'est pas seulement être un *Homo Sapiens* qui se soucie de son habitat, c'est aussi un geste de disciple du Christ. Nous n'avons pas à douter du fait que l'homme puisse se convertir et revenir à une relation plus ajustée au créateur, à la création et à ses frères pauvres. Le Carême tombe au printemps [...], on recommence à entendre les premiers chants de merle. Dans les espaces verts, on va voir les feuilles se dérouler et les fleurs s'ouvrir, les premiers insectes arriver. Être attentif à ces petits signes de vie sauvage, c'est déjà les faire rentrer dans son champ de préoccupation, voir qu'il y a quelque chose qui vit autour de nous, que nous ne sommes pas les seuls qui comptons. Le Carême est un bon moment pour méditer cela, ça nous remet à notre place au sein de la Création. [...] Méditons cela, en demandant au Seigneur ce qu'il me dit là-dedans et ce que je dois faire pour retrouver la place qu'il m'a donnée au milieu de cette immense compagnie.»

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

... et la crèche aux cinq sens

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Romuald Babey, représentant de l'évêque à Neuchâtel, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR ROMUALD BABEY, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE À NEUCHÂTEL | PHOTO: DR



Le 14 décembre dernier, nous nous sommes rendus, mon épouse et moi-même, au Cinoche à Moutier – encore bernoise à ce moment-là – pour visionner un film sur la Bible de Moutier-Grandval. Il s'agit du reportage «Un Livre, une histoire, un Trésor» réalisé par le diacre Jean-Claude Boillat pendant que cette Bible était exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont de mars à juin 2025.

Ce reportage permet certes de se plonger dans l'histoire captivante de la Bible de Moutier-Grandval, mais ce qui nous a frappés, ce sont les regards de diverses personnes qui nous révèlent cette Bible. Une communauté humaine émerveillée nous dévoile la beauté de cette œuvre conservée à la British Library à Londres¹. Le réalisateur a mis le focus sur l'humain qui reçoit cette œuvre, sur l'émotion qui peut le traverser. Il nous fait toucher ce livre, cette histoire, ce trésor comme s'ils étaient nôtres, de notre pâte humaine. Chacun peut se sentir concerné par cette Bible, par la Bible qui

raconte l'histoire de l'alliance de Dieu avec l'homme, une histoire d'amour entre le Créateur et sa créature. Chacun est invité à s'en approcher.

Une dizaine de jours plus tard, nous nous rendions à Porrentruy à l'église Saint-Pierre pour visiter la crèche aux cinq sens. C'est une œuvre magnifique et itinérante, imaginée et façonnée par deux amis, Créa Calame et Maurice Bianchi. Ce qui nous a émerveillés ce sont les nombreuses scènes de vie présentées. Chacun peut trouver une scène de la vie quotidienne qui le concerne. Et la crèche évolue en fonction du temps de l'Avent et du récit de Noël.

A nouveau l'humain est au centre. Ses sens, ses cinq sens sont mis en mouvement. Cette crèche fait participer tout le corps et nous invite à nous plonger non seulement dans le récit de la naissance de Jésus, mais aussi à rejoindre tous les humains représentés dans les diverses scènes et tous ceux qui sont venus visiter cette crèche éphémère.



¹ Petite anecdote en passant: nous étions à Londres avec mon épouse en 2024. Je souhaitais alors visiter la British Library et particulièrement voir de très anciens manuscrits du Nouveau Testament. Et nous sommes passés devant la vitrine de la Bible de Moutier-Grandval sans vraiment y prêter attention!

Cyrille de Jérusalem

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: DR

Cyrille est né à Jérusalem ou dans ses environs vers 310, de parents chrétiens. Il a reçu une excellente éducation, tant en littérature chrétienne qu'en littérature grecque païenne. Vers 335, il est devenu diacre, puis prêtre en 345 et évêque de Jérusalem en 348. Cyrille semble avoir longtemps adhéré à l'arianisme. La doctrine arienne nie que Jésus-Christ est le vrai Dieu, affirmant qu'il n'est que sa créature la plus noble. Ce n'est qu'au concile de Constantinople en 381 que Cyrille a finalement professé sa foi en la Trinité divine, telle qu'elle avait été définie au concile de Nicée en 325. Cela entraîna un conflit avec l'évêque Alexis de Césarée, qui était un adepte de l'arianisme.

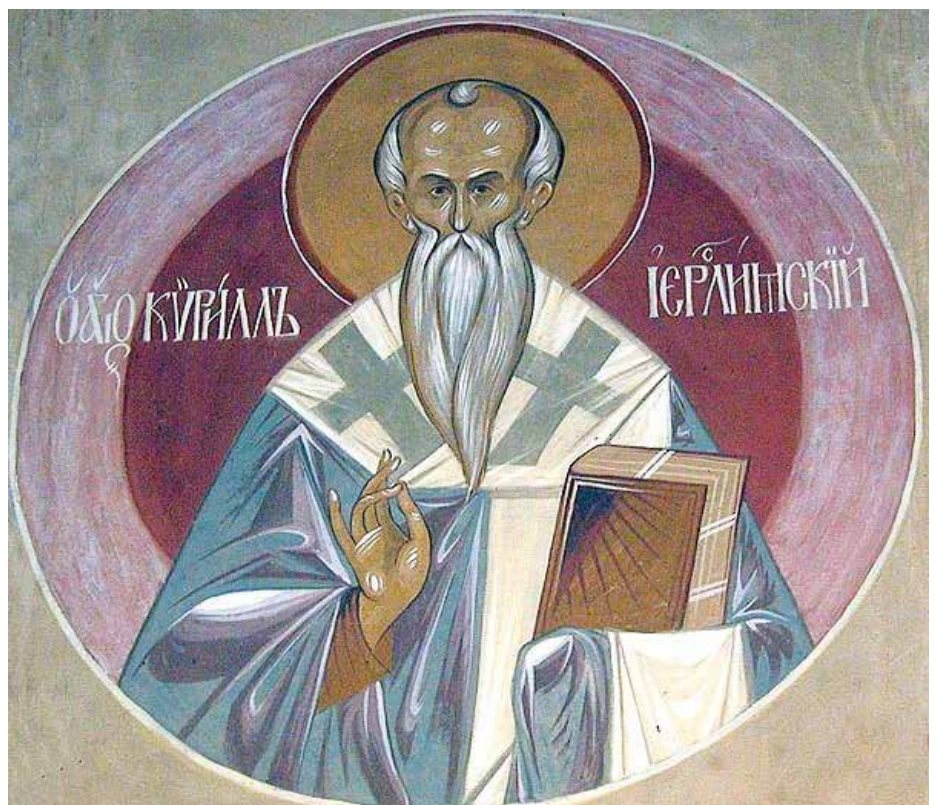
A deux reprises, Cyrille fut destitué et exilé par des assemblées épiscopales en raison de sa fermeté dans la foi, puis une troisième fois en 367 par l'empereur Valens. Cet dernier exil dura jusqu'en 378. Au total, il passa près de la moitié de son mandat en exil. Lors du deuxième concile œcuménique de Constantinople, il fut réhabilité comme orthodoxe et déclaré évêque légitime de Jérusalem. Cyrille mourut le 18 mars 387.

Dans l'Eglise orientale, il est vénéré comme un père de l'Eglise et un prédicateur doué. Le 28 juillet 1882, il fut nommé docteur de l'Eglise par le pape Léon XIII,

conjointement avec Cyrille d'Alexandrie, pour avoir exposé et défendu avec une clarté impressionnante les vérités de la foi, en particulier celles de l'Eucharistie, dans les catéchèses qu'il donna dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, construite par l'empereur Constantin. Il défendait la présence réelle du Christ, c'est-à-dire que le Christ est véritablement présent dans l'Eucharistie, et utilisa pour la première fois le terme de « transformation » du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de la célébration eucharistique. Cyrille est un témoin historique important de la doctrine eucharistique de l'Eglise primitive. C'est probablement lui qui est à l'origine de la liturgie originale de la messe. Des pèlerins ont diffusé cette liturgie depuis Jérusalem dans le monde entier. Les témoignages et les paroles claires et percutantes de Cyrille de Jérusalem sont encore très actuels aujourd'hui. Ses écrits ont inspiré deux documents importants du Concile Vatican II (1962-1965) : *Lumen Gentium* sur l'Eglise et *Dei Verbum* sur la révélation divine. Son œuvre a toujours été marquée par le souci d'enseigner la vérité au peuple. A ceux qui doutaient de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, il recommandait : « Ne doutez pas que cela soit vrai. Acceptez plutôt les paroles du Sauveur avec foi. Puisqu'il est la vérité, il ne ment pas. »

Sa fête est célébrée le 18 mars.

« Le 28 juillet 1882, il fut nommé docteur de l'Eglise par le pape Léon XIII, conjointement avec Cyrille d'Alexandrie, pour avoir exposé et défendu avec une clarté impressionnante les vérités de la foi. »



Cyrille de Jérusalem.

Un nouveau parcours sacramentel vers la réconciliation et l'eucharistie...

UNITÉ PASTORALE

... grandir dans la foi, pas à pas

PAR JOUMANA AL SEMAANI ET SYLVIE CLÉMENT – COORDINATRICES
DE LA CATÉCHÈSE POUR L'UP | PHOTO: SERVICE «CATÉCHÈSE ET JEUNESSE», FRIBOURG

Dès la rentrée 2026, notre Unité Pastorale proposera un **nouveau parcours sacramentel** destiné aux enfants et à leurs familles pour recevoir les sacrements de la **réconciliation** (le pardon) et de l'**eucharistie** (la première communion). Cette démarche répond à un double objectif: revaloriser ce beau sacrement du pardon pour permettre aux enfants de vivre une véritable rencontre avec le Christ et accompagner les parents dans leur mission première d'éducateurs de la foi.

Ce parcours a été pensé comme un véritable **chemin de croissance spirituelle**, ancré dans la vie communautaire et attentif au rythme de chacun.

Pourquoi un parcours renouvelé?

Les sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie sont des **moments fondateurs** de la vie chrétienne. Ils nous font découvrir un Dieu qui pardonne, qui relève et qui se donne entièrement dans le Corps du Christ.

Pour que ces sacrements ne soient pas seulement des dates sur un calendrier mais de vraies **rencontres avec le Seigneur**, nous vous proposons désormais une démarche plus:

- **progressive**, pour laisser le temps d'intégrer ce qui est vécu;
- **familiale**, car les parents ont un rôle unique dans l'éveil de la foi;
- **communautaire**, pour que les enfants soient insérés dans la vie de l'Eglise;
- **expérientielle**, en privilégiant des activités, des rencontres et des célébrations adaptées.



Le berger et l'agneau, symboles de protection et de confiance, baignés dans la lumière sacrée du vitrail.

La préparation à ces deux sacrements s'étendra désormais sur deux ans. Durant la 1^{re} année, les enfants et leurs familles se prépareront et célébreront le sacrement de la réconciliation. L'année suivante, le cheminement les mènera vers l'eucharistie avec la première des communions.

Même si ce cheminement sera généralement proposé à partir de la 5H, il n'y a pas d'âge déterminé pour commencer le parcours, c'est avant tout le désir et la maturité spirituelle de la personne qui doivent être discernés.

Ce parcours est aussi une invitation pour toute la communauté paroissiale. Les célébrations des sacrements sont des moments privilégiés pour accueillir les familles, prier avec elles et témoigner de la joie de croire. La paroisse devient alors ce qu'elle est appelée à être: un lieu où chacun peut avancer sur le chemin de la foi, porté par les autres.

Si vous êtes intéressés à vous mettre en route avec votre enfant, nous vous invitons à participer à l'une des deux séances de présentation afin de découvrir le contenu du parcours, le calendrier des rencontres et les modalités pratiques:

- **mardi 17 mars à 19h au centre communautaire de Marly**
ou
- **mercredi 20 mai à 19h au centre paroissial de Praroman.**

Treyvaux/Essert

La « Petite maman » Paulette a 90 ans

TEXTE PAR JOSEPH EL HAYEK

PHOTO: ANNE IACONISI

Quand Louis Mooser est décédé en 1940, sa femme, Julie Bourguet, avait 29 ans et leur fille aînée Paulette quatre ans...

Trop tôt pour celle qui a vu le jour à Treyvaux le 20 janvier 1936, et qui a dû dès lors consoler, épauler et protéger sa maman. Elle est devenue ainsi la « petite maman » de ses sept frères et sœurs, dont cinq issus du deuxième mariage de Julie avec Pierre Papaux. Qu'ils s'appellent Mooser ou Papaux, c'est à Paulette qu'ils se confiaient et c'est elle qui leur facilitait les permissions de sortie lors de leur adolescence.

Malgré toutes les responsabilités qu'elle assumait, elle était bonne élève à l'école, si bien que la Sœur de l'époque l'avait dispensée de rendre ses devoirs. Son projet d'avenir professionnel était de devenir coiffeuse, rêve qu'elle a abandonné pour travailler comme sommelière à Vaulruz et continuer à aider sa maman qui s'occupait du magasin du village. Plus tard elle a œuvré comme secrétaire au Condensateur et à la Commune de Treyvaux comme perceptrice d'impôts. C'est ainsi qu'elle s'est mise à l'informatique à 50 ans !

Tout ce qu'elle avait vécu jusqu'à ses vingt-cinq ans ne l'a pas dissuadée de vouloir fonder sa propre famille, ainsi le 6 mai 1961, elle a épousé André Sciboz, décédé en 2025 après soixante-quatre ans de vie commune. Ensemble ils ont acheté une maison familiale au centre du village et ont servi de famille d'accueil, en particulier pour Karima qui est venue pendant les vacances d'été durant de nombreuses années. Ensuite ils ont adopté deux enfants, Benjamin en 1970 et Anne en 1975 qui, à leur tour, ont comblé le couple de trois petits-enfants chacun, pour lesquels Paulette a beaucoup d'amour et qu'elle a entourés de sa présence et de sa dévotion quand il le fallait. Aujourd'hui, la lignée familiale s'est même étoffée de deux arrière-petits-enfants !

Le couple a su tricoter une vie équilibrée dans le respect mutuel, en s'autorisant l'un et l'autre à vivre leurs passions. Généreuse et très sociable, amoureuse des fleurs et des promenades, Paulette était passionnée de théâtre et faisait partie tout naturellement de l'Arbanel, elle a même fait de la mise en scène à Treyvaux et au-delà... jusqu'à l'Intyamon ! Elle était en quelque sorte une pionnière du féminisme treyvaylien de l'époque ! Mais elle a aussi fait du bénévolat à ATD Quart Monde, chanté



avec Lè Tsèrdziniolè. Elle trouvait même le temps pour lire et jouer au Scrabble !

Depuis le home où elle réside, Paulette se souvient très bien du passé, il lui arrive de se faire encore du souci pour sa maman. Elle dit souvent : « Quand on devient vieux on gagne de la souplesse et on pardonne... » Les visites de sa fille, de ses frères et sœurs et des amies qu'elle s'est fait pendant de longues années, la rendent heureuse et pleine de sérénité. Sérénité que nous lui souhaitons pour les années à venir.

TREYVAUX VENDREDI 24 AVRIL 2026

Match aux cartes

PAR ÉQUIPE

GRANDE SALLE DE L'ÉCOLE
18H ACCUEIL
19H DÉBUT DES MATCHS

ORGANISATION:
LE CHOEUR MIXTE
PAROISSIAL DE TREYVAUX

INSCRIPTION:
SMS: 079 683 71 51
E-MAIL: jeaninenano65@gmail.com
30.- PAR PERSONNE

SOUPE DE CHALET OFFERTE !

Apéro-prière!

« Partager un moment sympa en priant différemment »

Afin de poursuivre les rencontres, les échanges conviviaux, le Conseil de Communauté vous donne rendez-vous **le samedi 21 mars à 10h30** à Vers-Saint-Pierre, ainsi que **le samedi 25 avril à 9h** chez ATD Quart Monde.

Pour toutes questions n'hésitez pas à composer le 079 741 01 38 (Mme Comas Sylvie).

Soupes de Carême

Vous êtes invités à déguster la soupe de Carême qui sera servie les **vendredis 27 mars et 3 avril dès 11h30**, à la grande salle de Treyvaux. Nous nous réjouissons de votre présence pour soutenir l'Action de Carême.

Assemblée paroissiale

Le conseil paroissial de Treyvaux-Essert vous convie à son assemblée paroissiale **jeudi 16 avril à 20h**, à la grande salle de l'école de Treyvaux.

Laurence Haenggi, 20 ans de fidèle engagement pour les soupes de Carême

PAR SANDRA OBERSON | PHOTO: ÉRIC MASOTTI

Née en 1970 dans la ferme familiale à Treyvaux, Laurence est la dernière d'une fratrie de quatre enfants. Elle a grandi dans une famille paysanne où les valeurs du travail en famille, de l'entraide, du soutien et de l'ouverture vers son prochain sont mises en avant.

Proche de la nature, Laurence partage le goût du jardinage et de l'agriculture avec sa maman Claire. Elle cultive elle-même ses légumes et prend soin des fleurs de son jardin. Durant son enfance, elle voit déjà sa tante Rosa et sa maman participer activement à différentes tâches au sein de la paroisse. C'est dans cet esprit de famille et de communauté que Laurence Haenggi participe à la réalisation de la soupe de Carême auprès de Laurette Sallin et Rose-Marie Yerly, dès les années 2006. Elle en prend très vite la responsabilité et s'occupe de récolter les légumes et ingrédients pour nourrir 100 à 140 personnes deux vendredis durant le Carême. Laurence souligne que les légumes proviennent de l'épicerie locale « Terre d'Elles », les fèves de son jardin et le pain de notre boulanger du village, Noël Waeber.

Durant plusieurs années, Laurence avait à cœur d'intégrer les jeunes confirmands dans la préparation et le service de la soupe aux paroissiens. Elle appréciait tout particulièrement ce partage avec les jeunes le jeudi soir. Le mélange intergénérationnel autour de cette soupe a permis de vivre des moments très riches.

Actuellement, avec l'aide de paroissiens, Laurence lave, épluche, coupe et cuisine cette succulente soupe du partage et fait depuis quelques années quelques litres sans gluten. Elle a même offert la possibilité aux paroissiens de venir chercher leur soupe devant la boulangerie lors de l'année Covid.



Membre des femmes paysannes, Présidente de l'association des « Céciliennes Décanat Saint-Maire », Vice-Présidente du Chœur Mixte de Treyvaux, Laurence est aussi une bénévole engagée pour le transport des personnes âgées qui fréquentent la Famille au Jardin à Saint-Urs.

Elle partage avec nous l'immense bonheur d'être devenue grand-maman d'un petit Colin.

Chère Laurence, le conseil de paroisse de Treyvaux-Essert t'exprime toute sa gratitude pour ton précieux temps consacré au service de notre paroisse et alentour. Ton engagement fait avec cœur témoigne de moments riches partagés avec nos paroissiens lors du Carême.

Merci Laurence pour ton dévouement et nous invitons tous nos paroissiens à venir déguster ta délicieuse soupe de Carême qui les rassemble le temps d'un repas partagé à la même table.

Eglise millénaire Saint-Pierre de Treyvaux: 22 ans de bénévolat!



Denise et Marcel Biolley laissent la porte ouverte à leur succession.
A bon entendeur...!

PAR FONDATION SAINT-PIERRE-DE-TREYVAUX
PHOTO: PHILIPPE BOSSON

La conciergerie est une tâche essentielle pour la pérennité des biens culturels historiques. Les restaurateurs d'art expliquent souvent qu'une grande partie de leur travail consiste à nettoyer les poussières et les suies qui s'accumulent sur les œuvres d'art au fil des siècles.

Depuis 2003, Denise et Marcel Biolley prennent soin de notre église millénaire. L'époussetage délicat au plumeau des statues et des tableaux, les coups de balais et de panosses sur les sols, l'entretien de la draperie des autels, le lavage des vitres, la chasse aux toiles d'araignées et quelques fois le piégeage de souris ont été leur tâche durant ces 22 années. Denise prenait aussi à cœur la décoration florale pour les principaux événements.

Grâce à leurs soins méticuleux, notre église millénaire brille toujours comme un sou neuf. Ainsi les restaurateurs d'art devront attendre encore bien des années avant d'intervenir.

Le Conseil de Fondation et la paroisse de Treyvaux-Essert les remercient chaleureusement pour ce bel engagement bénévole.

Arconciel

Un nonagénaire à la main verte

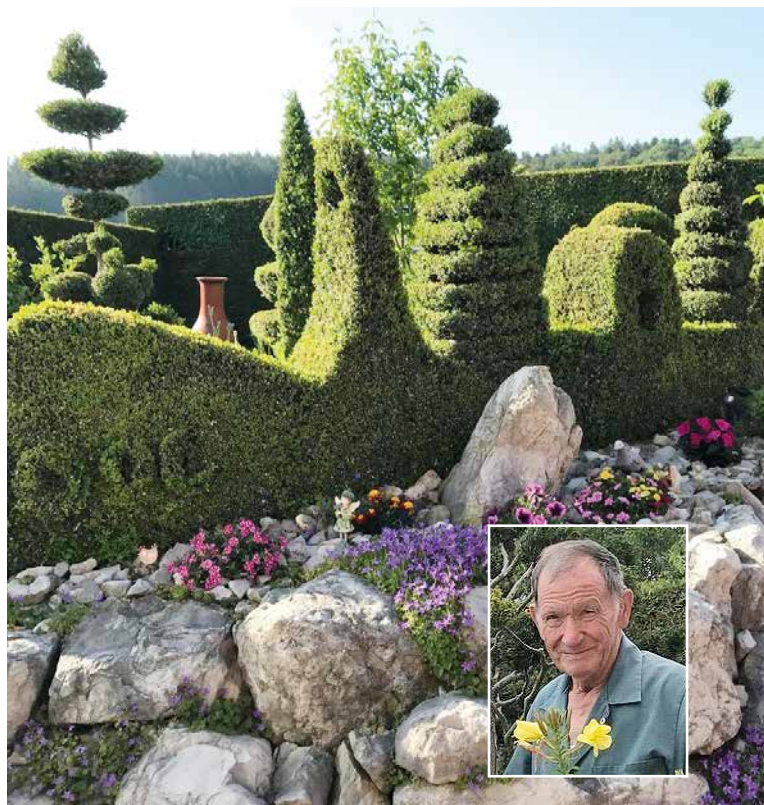
PAR MARIE-CLAIRE PYTHON | PHOTOS: ADELIN SCHNEUWLY

Oswald Schneuwly est né le 12 février 1936 à Dietisberg dans la commune de Wünnewil. Fils d'un maçon, il avait quatre frères et trois sœurs et occupait le 4^e rang dans la fratrie. Après l'école primaire, il commence un apprentissage de fromager à Rohr (Tavel). A 19 ans, à la suite d'un accident cérébral, il doit être hospitalisé durant plusieurs mois et doit réapprendre à parler. Au printemps 1956 il commence son travail comme ouvrier fromager à la laiterie de Prez-vers-Noréaz et y demeure quatre ans.

C'est en 1960 qu'il arrive à Arconciel avec sa sœur Edith et son beau-frère, Jacques Fasel, qui reprend la laiterie. C'est là qu'il fera la connaissance d'Adeline qui deviendra son épouse. Le couple fêtera le 1^{er} octobre 60 ans de mariage! Leurs deux fils leur donnent la joie d'être quatre fois grands-parents. Oswald a travaillé durant 25 ans avec son beau-frère puis avec son neveu, de 1985 jusqu'à l'âge de la retraite en 2001. Quand son fils Stéphane reprend la laiterie, Oswald continue à l'aider durant quelques années.

Les excursions en montagne, le jass et le jardinage sont ses passe-temps favoris. Oswald est un véritable « pro » dans l'art de tailler les buis et le jardin du couple est un paradis de fleurs, de fruits, de buissons et de cultures diverses.

Après une grande opération du cœur il y a 12 ans, il est resté très actif. Sa recette pour bien vieillir: activité et sobriété, « peu d'alcool et beaucoup de tisanes »!



Nous lui souhaitons la santé et beaucoup de bons moments au milieu des siens.

Trois fois 60 ans!



De gauche à droite: Elisabeth et Jean-Pierre Overney, Père Lazare Zafimarolahy, Clairette et Erwin Schmutz, Pierre et Yvonne Schafer.

PAR JEAN-PIERRE OVERNEY ET MARIE-CLAIRE PYTHON
PHOTO: MARTINE ROULIN

Durant l'année 2025, trois couples de notre UP ont fêté leurs 60 ans de mariage. La messe du 19 octobre a été l'occasion de célébrer ensemble cet événement par un émouvant renouvellement de leur engagement d'amour et de fidélité, avec les mêmes mots qu'au jour de leur mariage. Le texte de Jean-Pierre Overney reproduit ici a constitué l'homélie de cette célébration.

« 60 ans de mariage, c'est impossible! » me direz-vous. Eh bien, nos trois couples ici présents nous démontrent le contraire.

D'abord, merci à nos familles, nos parents, nos grands-parents, qui nous ont introduits dans l'Eglise par le baptême, puis par l'exemple d'une vie chrétienne. Aujourd'hui encore, la famille est là pour nous entourer de son aide et de son amour.

Durant notre jeunesse c'est le scoutisme qui nous a formés, Elisabeth et moi, selon ses trois étapes de vie et ses trois devises: les louveteaux « de notre mieux », les éclaireurs « toujours prêts » et les routiers « servir ». Cela nous a marqués pour la vie.

Selon le conseil du Père Sébastien dans une récente homélie, nous nous disons chaque matin et chaque soir: je t'aime, avec un beau sourire. C'est la foi qui nous a appris à toujours garder l'espérance en ce Dieu qui nous aime, dans les bons comme dans les mauvais moments.

Aujourd'hui, nous apprécions la présence, la prière et l'aide de la communauté paroissiale, comme ici ce matin et particulièrement aussi aux messes en semaine, même pour monter et descendre les escaliers!

Pour terminer, je vous rappelle cette consigne qui peut nous accompagner sur le chemin de la vie: faire « de notre mieux » pour être « toujours prêts » à « servir », servir Dieu, servir notre prochain.

Agenda

L'assemblée paroissiale aura lieu **mercredi 25 mars à 20h** à la salle communale d'Arconciel.

Ependes

Les 100 ans de Giovanni Baiutti

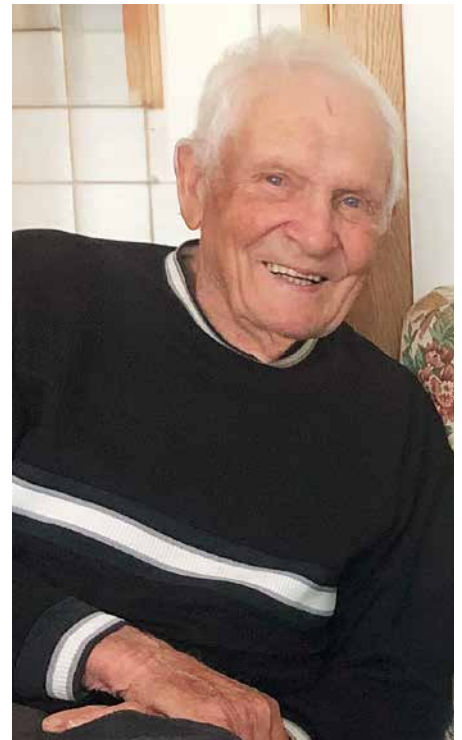
TEXTE ET PHOTO PAR SYLVIA BAIUTTI

C'est dans le Frioul, au Nord-Est de l'Italie, à Cologlano, que Giovanni Baiutti naît le 2 février 1926. Il suit la scolarité habituelle de cinq ans. A son terme, il travaille aux champs, puis de 12 à 13 ans, il fabrique des plots de ciment. A 14 ans, il entre dans l'entreprise d'une tante, une scierie. Il s'occupe du débit des planches et de leur livraison. Puis, il travaille comme aide-maçon. A 16 ans, il rejoint à Aria Grande la fabrique de poudre, propriété des Allemands. Les livraisons se font pendant la nuit et la région étant minée, des chevaux meurent pendant ce transport. C'est la guerre et Giovanni assiste à l'explosion de ces combats qui l'ont rendu sourd. De ce fait, il doit monter la garde, à deux pas de son domicile. Il rejoint le bataillon Garibaldi qui représente un danger pour le Vatican.

En 1947, il part en Afrique avec de nombreux Frioulans. Ils construisent des ponts et des barrages. Par deux fois, il échappe à la mort. Pour des questions de santé, ils sont renvoyés en Italie. Là, Giovanni monte une petite entreprise d'entretien

de bâtiments. Comme ils portent le foulard rouge, ils sont expédiés, en 1954, au Canada. Malheureusement, suite à une mauvaise chute, il ne peut plus travailler *comme les autres mangeurs de polenta*. Il doit se résigner. A 55 ans, il trouve un job d'entretien dans une école.

Côté cœur, à 35 ans, il rencontre Marion qui en a 34. Malheureusement, ils n'ont pas d'enfants. A peine à la retraite, il doit s'occuper de sa femme gravement malade jusqu'à son décès. Depuis janvier 2013, il a élu domicile chez son jeune frère Enrico, à Ependes. Là, il vit dans un espace où la famille tient un rôle important. Du monde passe à la maison: ses neveux et nièces et les enfants et petits-enfants de ceux-ci. Il adore mettre les mains dans la terre du jardin et ses légumes bios nourrissent ce petit monde. Il récolte les graines qu'il fait repousser l'année suivante, c'est le cycle de la sagesse. La marche au bord de la Gérine a été longtemps son plaisir. Maintenant, il sort autour de la maison, monte encore à l'étage. Entre les deux frères, il y a une connivence, mais aussi des avis bien tranchés, avec beaucoup de respect et d'amour.



De Cassaco à Toronto, puis le Cameroun, Giovanni a été témoin des ravages de la deuxième guerre mondiale dans le Nord-Est de l'Italie. A l'heure de son retour aux sources, il a déposé ses valises à Ependes où il coule des jours heureux, entouré de la famille d'Enrico. Bon anniversaire!

Quand la Terre devient sacrée: bénédiction des nouveaux vases liturgiques



PAR RENÉ SONNEY | PHOTO: ESTHER SCHAER

Le samedi 25 octobre, la communauté paroissiale d'Ependes a vécu un moment d'une belle intensité émotionnelle et spirituelle. Lors de la célébration eucharistique, nous avons procédé à la bénédiction d'un nouvel ensemble liturgique – calice, patène, burettes et plateau – conçu et façonné par les mains expertes de notre artisan potier Peter Fink.

Cette démarche s'inscrit dans une volonté profonde de racines et de vérité. En choisissant l'argile de notre région plutôt que l'éclat

des métaux précieux, le conseil de paroisse a souhaité donner un sens concret aux paroles de l'offertoire: «*Fruit de la terre et du travail des hommes.*» Ces objets ne sont plus de simples accessoires de culte; ils sont le prolongement direct de notre terre et du labeur de ceux qui l'habitent.

L'artisan a su capturer l'essence de son métier pour l'offrir au divin. Chaque pièce porte en elle les quatre éléments: la terre modelée avec patience, l'eau qui lui donne sa souplesse, l'air du séchage et enfin le feu de la cuisson qui transforme l'argile fragile en un réceptacle solide. Le calice, au design épuré, rappelle que la simplicité est souvent le plus court chemin vers l'excellence.

En bénissant ces instruments, le Père Sébastien a souligné cette noble continuité: c'est désormais dans cet humble limon, sanctifié par le feu de la création et le talent de l'homme, que sera accueilli le Sang du Christ. Désormais, chaque messe nous rappellera que le sacré n'est pas hors du monde, mais qu'il s'enracine au cœur même de notre terroir et de nos métiers.

Un immense merci à Peter pour cette œuvre qui enrichit notre liturgie et rappelle à chacun que nos mains, lorsqu'elles créent avec amour, participent humblement à l'œuvre du Créateur.

Vous pouvez retrouver les créations de notre artisan sur son site: <https://www.potsfink.ch/>

Ependes

Une Lumière au Cœur de l'Hiver

PAR RENÉ SONNEY | PHOTO: ESTHER SCHAEER

Ce n'est ni par hasard, ni par une simple coïncidence que la fête de Noël surgit comme une réponse à l'obscurité quelques jours après la nuit la plus longue de l'année. L'usure du temps et, malheureusement le vandalisme aussi, ayant eu raison des anciennes décorations, le conseil de paroisse s'est penché sur la mise en place d'une nouvelle illumination de Noël. Au centre de cette scénographie, il y avait l'envie de mettre en évidence les trois arches emblématiques de notre église d'Ependes.

Dans un monde saturé de guirlandes et de décors commerciaux, nous avons voulu privilégier une sobriété rayonnante. Ici, la lumière n'est pas un artifice destiné à éblouir, mais bien plutôt une invitation à guider le regard vers un passage: celui du seuil à franchir.

Cette clarté particulière est un signe: elle dit à celui qui passe par là, au curieux comme au fidèle, que la porte est ouverte. En fran-



chissant ces arches illuminées, chacun est invité à laisser derrière lui le tumulte de l'hiver pour trouver, au cœur de la nef, la chaleur d'une présence et la paix de la Crèche.

Agenda

Vendredi saint 3 avril, soupe de Carême servie par le Brass Band Bois d'Amont

Mercredi 15 avril, assemblée de paroisse

Samedi 21 mars à 20h et dimanche 22 mars à 17h, concert à Corpataux du Brass Band Bois d'Amont

Paroisse Le Mouret

Marie-Louise Kilchoer fête ses 90 printemps

TEXTE ET PHOTO PAR MANUELA ACKERMANN

Marie-Louise a vu le jour le 29 mars 1936 à Saint-Sylvestre, sixième de 9 enfants. Le papa décède lorsqu'elle a cinq ans. Elle fait ses classes à Saint-Sylvestre, la journée d'école commençait par la messe, il fallait monter jusqu'à l'église, en hiver il fallait marcher une heure pour y arriver. Après la primaire, elle suit l'école ménagère à Chevrières. Elle a travaillé ensuite comme fille de cuisine et sommelière dans différents établissements, notamment au café du Pafuet lors des danses. C'est ainsi qu'elle rencontre Rodolphe Kilchoer, dit Rudi, de Praroman. Le couple se marie en 1957 et donne naissance à six enfants, trois garçons et trois filles, lesquels lui donneront 15 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. En 1966, la famille arrive à Bonnefontaine, au Crotet, où Marie-Louise cultive un grand jardin et s'occupe d'animaux, dont des moutons. En famille, ils allaient volontiers à la montagne, que son mari appréciait beaucoup. Ils tiraient le pique-nique du sac et le partageaient avec les personnes présentes dans les chalets, cela représentait de petites vacances selon leurs valeurs: partage, simplicité et contentement. Elle a eu la douleur de perdre son mari il y a 12 ans, un 26 février. Elle a passé de nombreuses heures à s'adonner aux travaux d'aiguilles, par exemple, tricoter des chaussettes pour les militaires. Elle a produit de magnifiques napperons et beaucoup cousu. Maintenant, elle ne peut plus exercer ces acti-



vités, elle passe le temps à des jeux comme le Sudoku ou les mots cachés. Une de ses petites-filles passe chaque matin et chaque soir pour lui préparer à manger, ses enfants la reçoivent à tour de rôle pour le repas de midi. Elle se dit contente de sa vie, même si tout n'a pas été facile. Elle fait encore de petits tours dans la région et prend un jour après l'autre. Nous lui souhaitons de cultiver cette philosophie de nombreuses années encore!

Paroisse Le Mouret

30 ans de collaboration entre le chœur de Praroman, son directeur et son organiste!

PAR J.-M. KOLLY ET C. EGGER | PHOTOS: DR



Jean-Marie Kolly

Le 5 avril 1996. Tout a commencé par un appel téléphonique de Marie-Jeanne Dousse.

«Le chœur n'a plus de chef! C'est pour un remplacement, diriger la messe de Pâques!»

Le meilleur souvenir...?

Impossible de le dire, de choisir ; tant il y en eut. Ce furent de belles rencontres humaines, des voyages, des concerts, des messes. Plus de cinquante-deux choristes sont passés dans les rangs du chœur de Praroman. La belle collaboration avec **Christian Egger**, talentueux organiste, les fêtes paroissiales, les «au revoir»... Dans tous ces moments amicaux et musicaux se sont écrites de nouvelles pages et s'est gravé un beau souvenir. Une incision dans l'âme, une émotion particulière, liée à la musique, à la rencontre... la plus belle page avec la plus belle plume et la plus belle écriture.

Le plaisir

Il devient particulier dans l'harmonie collective, musicale et humaine. Nous nous rejoignons sur la même plate-forme: la musique. Cette envie de créer et se rencontrer dans l'harmonie musicale engendre une relation harmonieuse avec les choristes; c'est très riche. Et le sentiment d'appartenance dans la réalisation est une forme de plénitude. Et parfois, on est déçu qu'en ayant si souvent chanté la paix, elle ne soit pas encore venue. Poursuivre et persévérer.

Une vie sans musique?

Non. Mais ne négligeons ni la spiritualité, ni l'activité physique, ni la rencontre avec l'autre.

Le message le plus important à transmettre: «Si vous saviez les bienfaits que procure la pratique du chant choral...»

Créer une harmonie collective et un fort sentiment d'appartenance, gagner en confiance grâce au travail vocal, aux messes et aux concerts, nouer des amitiés autour de la passion du chant, transmettre des messages d'amour et de paix à la communauté, faire vivre une tradition musicale et spirituelle.

Le 7 avril 2026, je dis volontiers: «Ça vaut la peine!»



Christian Egger

J'ai débuté à Praroman en février 1996, à la suite de M. Marcel Collomb.

Dans les bons souvenirs, peut-être le voyage à Vienne, où nous avons chanté la messe dans une petite église, tous serrés sur la tribune.

Ou alors les retrouvailles avec l'ancien orgue de Praroman aux Trois Epis en Alsace.

La chance de pouvoir faire de la musique avec l'excellent musicien qu'est Jean-Marie Kolly!

Heureux d'avoir pu accompagner le Chœur de Praroman durant toutes ces années.

Agenda

Vendredi saint 3 avril dès 11h30, soupe de Carême aux Peupliers.

Les vendredi 3 et samedi 4 avril, la fanfare L'Avenir du Mouret se produira lors de ses traditionnels concerts.

Dimanche 5 avril, la messe de Pâques sera l'occasion de célébrer les 30 ans de collaboration entre le Chœur mixte de Praroman, Jean-Marie Kolly, son directeur et Christian Egger, son organiste.

Jeu 16 avril à 20h au centre paroissial de Praroman, le conseil de paroisse Saint-Laurent-Le Mouret vous convie à son assemblée générale ordinaire.

Samedi 18 avril, le chœur mixte de Bonnefontaine se produira en compagnie des Smartiz à 20h en l'église de Bonnefontaine.



Marly

Nouvelle association à Marly: « Ensemble pour les enfants »

PAR GÉRARD ZAHND | PHOTO: MARGUERITE STÉPHANIE ROLANDE NTOLO

Le bâtiment insalubre à rénover. Les enfants apprennent à cultiver la terre afin de devenir autonomes.

Nous avons le plaisir de vous présenter la nouvelle association « Ensemble pour les enfants ».

Notre association à but non lucratif a pour mission la prise en charge des enfants en détresse, vulnérables et orphelins dont les parents sont décédés du VIH dans la banlieue de Mbankomo à Yaoundé (Cameroun).

Parmi nos objectifs, nous prévoyons la rénovation du vieux bâtiment délabré où vivent ces orphelins afin de leur procurer l'opportunité d'une vie meilleure et la construction d'un puits dans un deuxième temps afin de leur donner l'accès à de l'eau potable.

Par ailleurs, notre vision de l'association est aussi de former et d'éduquer ces enfants par la scolarité, l'apprentissage de l'agriculture et l'élevage pour qu'ils deviennent autonomes et puissent être en partie autosuffisants pour la nourriture. Dans l'avenir, nous souhaitons également les orienter dans leur formation professionnelle afin de leur permettre d'atteindre une stabilité à long terme.

Pour cet objectif, nous aurons besoin de matériel pour la maison ainsi que le mobilier nécessaire et la main d'œuvre, de même que pour creuser le puits. Egaleme nt, nous avons toujours besoin de

nourriture et de dons pour ces achats récurrents chaque mois, ainsi que pour leur offrir des activités qui soient ludiques ou sportives. Par la suite, nous aurons besoin du nécessaire pour débiter l'agriculture et l'élevage. Et enfin, nous mettrons en place la structure éducative avec une ou plusieurs salles de classe et les professionnels de l'enseignement...

Notre but est de rendre possible cette mission grâce à votre soutien et vos dons:

IBAN: CH64 0900 0000 1664 9687 5

ENSEMBLE POUR LES ENFANTS

1723 Marly

Merci d'avance de votre générosité.

Site internet: www.ensemblepourlesenfants.ch

Contact: info@ensemblepourlesenfants.ch

Pour l'association: Monique et Gérard Zahnd, chemin des Epinettes 12A – 1723 Marly – Tél. 079 687 85 09



Un petit groupe d'enfants accompagné de Sœur Angèle et d'une bénévole.

Agenda

Samedi 28 février à 18h à Saints-Pierre-et-Paul, la célébration de l'onction des malades

Samedi 14 mars à 20h à Saints-Pierre-et-Paul, concert de l'Octuor Filigrane

Les samedis 14, 21 et 28 mars ainsi que le Vendredi saint 3 avril à 11h30 à la grande salle de Marly Cité, soupes de Carême

Mercredi 22 avril à 19h, assemblée de paroisse au centre communautaire

Samedi 2 mai dès 9h, tournoi de ping-pong, à la salle de sport de Marly Grand-Pré

Joies et peines

Décès

Ependes

Marie-Berthe Berset née Bongard, 85 ans, le 6 novembre 2025

Margareth Känel née Reichert, 83 ans, le 24 novembre 2025

Maryse Clément née Vilair e, 69 ans, le 25 décembre 2025

Arconciel

Jean-Paul Duvoisin, 76 ans, le 19 janvier 2026

Bonnefontaine

Arthur Noth, 75 ans, le 10 novembre 2025

Agnes Renevey née Baumann, 95 ans, le 7 décembre 2025

Praroman

François Brodard, 17 ans, le 6 novembre 2025

Michel Vonlanthen, 86 ans, le 24 décembre 2025

Christophe Dey, 57 ans, le 1^{er} janvier 2026

Jean-Joseph Rotzetta, 64 ans, le 11 janvier 2026

Treyvaux

Yvette Raemy née Papaux, 98 ans, le 14 novembre 2025

Robert Jean Defferrard, 80 ans, le 16 décembre 2025

Félix Yerly, 95 ans, le 20 décembre 2025

Marly

Claudine Corpataux, 70 ans, le 12 novembre 2025

Marie-Cécile Girod née Sciboz, 89 ans, le 18 novembre 2025

Aloys Stolz, 82 ans, le 18 novembre 2025

Anne-Marie Mignot née Andrey, 84 ans, le 19 novembre 2025

Monique Chavaillaz née Marthe, 75 ans, le 28 novembre 2025

Isabelle Rossier, 73 ans, le 4 décembre 2025

Maria Riedo née Bapst, 91 ans, le 18 décembre 2025

Elisabeth Holmann née Ohters, 95 ans, le 31 décembre 2025

Marcelle Sallin née Sciboz, 90 ans, le 4 janvier 2026

Georges Delacombaz, 99 ans, le 7 janvier 2026

Alexandre Chassot, 85 ans, le 14 janvier 2026

Jean-Pierre Biolley, 88 ans, le 20 janvier 2026

Gilberte (Miette) Chappuis née Clément, 86 ans, le 21 janvier 2026

Saisir l'instant

Saisir l'instant telle une fleur
Qu'on insère entre deux feuillets
Et rien n'existe avant après
Dans la suite infinie des heures.
Saisir l'instant.

Saisir l'instant. S'y réfugier.
Et s'en repaître. En rêver.
A cette épave s'accrocher.
Le mettre à l'éternel présent.
Saisir l'instant.

Saisir l'instant. Construire un monde.
Se répéter que lui seul compte
Et que le reste est complément.
S'en nourrir inlassablement.
Saisir l'instant.

Saisir l'instant tel un bouquet
Et de sa fraîcheur s'imprégner.
Et de ses couleurs se gaver.
Ah! combien riche alors j'étais!
Saisir l'instant.

Saisir l'instant à peine né
Et le bercer comme un enfant.
A quel moment ai-je cessé?
Pourquoi ne puis-je...?



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Livre

Le mythe de Kairos: changer ou disparaître

Charles Hussy – Editions Saint-Augustin

Nous traversons un moment crucial ; les temps qui s'annoncent ne permettront plus des réponses sectorielles aux défis à venir : catastrophes climatiques, conflits régionaux, crises migratoires, économiques, politiques, faillite des systèmes financiers et inégale répartition des richesses à travers le globe. La combustion de matières fossiles, l'imprudente gestion des résidus de centrales nucléaires, la pollution stérilisante des sols et des eaux, l'épuisement des réserves naturelles et l'érosion de la biodiversité accélèrent l'entropie générale, allant à une plus grande désorganisation du système global. L'imminence de guerres économiques, cybernétiques, technologiques ou atomiques assombrissent encore les paysages de la planète.

Laissé à lui seul, notre monde s'enfoncerait dans le chaos. Pourtant il faut bien – conviction de plus en plus partagée – que toute cette comédie humaine puisse avoir encore un sens. Mais voici que depuis la plus haute antiquité, les sociétés successives ont opéré progressivement un resserrement des intérêts et des idées, une sorte de montée de conscience. Parvenue à l'apogée des égarements et à la perte de toute valeur collective dans ce monde interconnecté, l'humanité va devoir faire un choix : changer ou disparaître. Il est temps pour elle de revenir à la racine antique de la civilisation occidentale, de retrouver un mythe, celui du dieu Kairos, devenu le concept de « moment décisif, d'opportunité ».

Ce livre opère un croisement entre le constat écologique et une réflexion fondée sur un dessein divin, car Dieu ne permettra pas l'échec d'un monde qu'il a suscité avec tant d'amour.

